

# CIVILISATION MÉGALITHIQUE EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

**Courte description de quelques sites parcourus  
lors d'un séjour en Sardaigne**

**Des abris naturels ... aux structures mégalithiques**

*Alain Le Guen*  
*SAHPL*

Lors d'un premier circuit touristique dans la seconde île en superficie du bassin méditerranéen, nous étions loin de soupçonner la remarquable richesse archéologique de ce territoire tant convoité par de nombreuses vagues migratrices ...

Dans la partie sud de la Sardaigne, près de la localité d'Arzachena, un site mégalithique avait en particulier retenu notre attention ; comme en Armorique, nous étions face à une architecture funéraire de type « allée couverte ». A l'entrée du site une pancarte portait la mention « Tomba di Giganti » (Tombe des Géants). Cette appellation venue du fond des âges... piqua notre curiosité ! Quelques mois plus tard, nous revenions en Sardaigne, afin de découvrir l'originalité des cultures du Néolithique, du Chalcolithique et de l'Âge du Bronze.

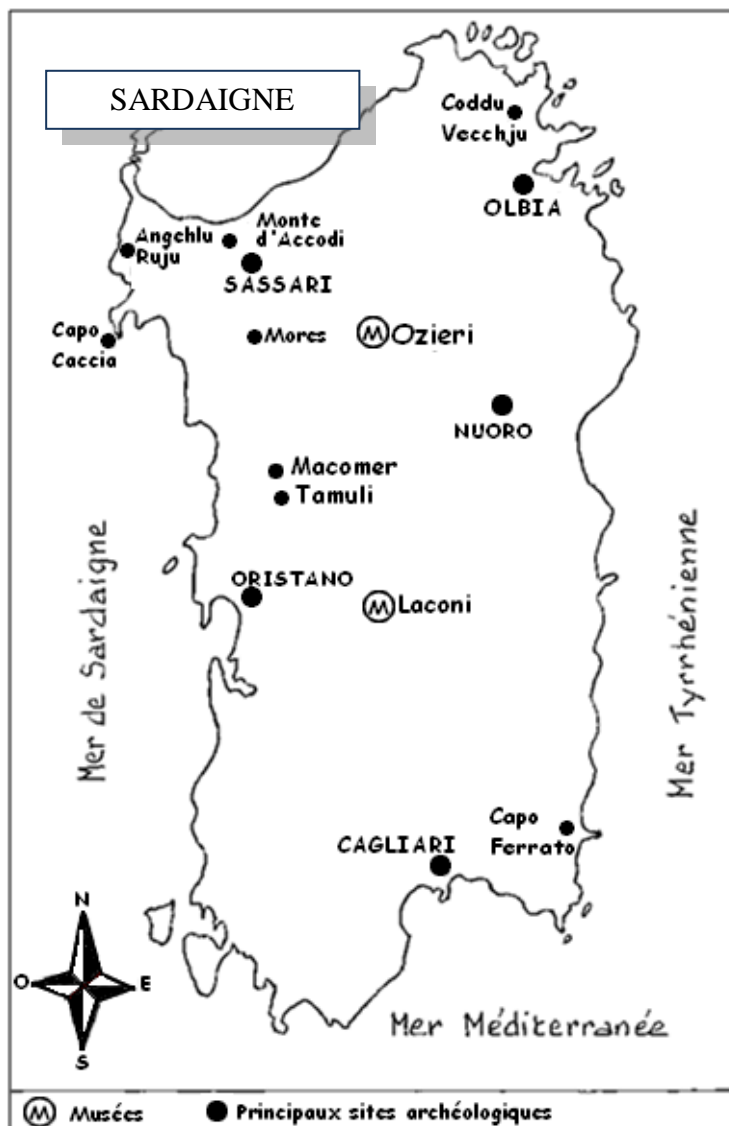
Les sites principaux repérés après de longues mais fructueuses recherches sur le terrain seront présentés dans l'ordre chronologique des différentes périodes préhistoriques et



protohistoriques de la Sardaigne.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE				
Neolitico	Antico	Su Carroppu		6000 – 5300 a.C.
		Filiestru – Grotta Verde		5300 - 4700 a.C.
	Medio	Bonu Ighinu		4700 – 4000 a.C.
	Recente	Ozieri	menhirs anthropomorphes	4000 – 3200 a.C.
Eneolitico	Iniziale	Sub Ozieri Filigosa Abealzu	Statues menhirs	3200 – 2700 a.C.
	Evoluto	Monte Claro	Campaniforme A	2700 – 2200 a.C.
	Finale			
Età del Bronzo	Antico	Bonnanaro A	Campaniforme B	2200 - 1900 a.C.

*Datations <sup>14</sup>C calibrées d'après R. Tykot, 1994*  
*Tableau extrait de « Sardaigne Archéologie » ; Guides et itinéraires, E. Atzeni, Museo delle statue-menhir di Laconi.*



### **Néolithique ancien (5330-4700 av. J.-C.) - Côte ouest**

Aux environs d'Alghero – Capo Caccia : Grotta Verde

Située sur le flanc est du promontoire, cette vaste cavité comporte plusieurs salles dont certaines, autrefois accessibles, se trouvent à notre époque submergées.

Des prospections sous-marines menées par divers groupes de spéléologues ont permis de révéler un type de céramiques néolithiques à décoration cardiale obtenue à l'aide d'une coquille de bivalve (*Cardium edule*). En Sardaigne ce style d'impressions porte le nom de « Filiestru – Grotta Verde »

### **Néolithique moyen (4700 – 4000 av. J.-C.)**

En Sardaigne au Néolithique moyen, entre le V<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., apparaissent les premiers signes d'habitats en plein air ; des abris naturels ainsi que de petites grottes aménagées servent de lieux de sépultures. Cette civilisation naissante porte désormais le nom de Culture de Bonuighinu ; elle est caractérisée par la production de céramiques de qualité et par un outillage en os et en « obsidienne » du Monte Arci.

Le culte de la « Déesse Mère » répandu dans l'ensemble du Bassin méditerranéen participe au besoin de spiritualité des populations.

L'île voit se développer une société où l'on pratique une économie mixte basée sur la chasse, la pêche et, fait nouveau, sur un début d'agriculture et d'élevage.



*Domus de janas di Partulesi – Néolithique récent (4000 – 3200 av. J.-C.)*

### **Néolithique moyen – Néolithique récent (4700 – 3200 av. J.-C.)**

#### **Chalcolithique (2450 – 1850 av. J.-C.) – Côte ouest**

Aux environs de Porto Torres – Santuario di Monte d'Accodi

L'occupation du site débute au Néolithique (V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.), période antérieure au peuplement nuragique. Au Chalcolithique, sur les ruines du village préhistorique, une construction en terrasses à plusieurs niveaux a été édifiée. Ce sanctuaire de l'Âge du Cuivre

peut être daté du III<sup>e</sup> millénaire. Il est le seul exemple d'édifice mégalithique consacré au culte d'une divinité (Déesse mater) de toute la Méditerranée occidentale.



Monte d'Accodi : la structure pyramidale et les deux tables de sacrifice

En forme de pyramide tronquée à base trapézoïdale (30 m sur 38), ce monument est soutenu par des parements de blocs de pierre sèche. Sur le côté sud, une rampe permet d'accéder au sommet, à 10 m de hauteur ; de là, la vue s'étend sur une magnifique plaine.

En arrivant sur le site, le voyageur est d'abord déconcerté par l'étrange similitude de ce complexe architectural, avec les « ziggourats » de Mésopotamie et les pyramides aztèques !... Autour de l'imposante tour à étages, on découvre une zone d'habitat ; deux tables de sacrifice (?), des monolithes renversés et un menhir de 4,70 m.



Monte d'Accodi : menhir ou bétyle ? (terme d'origine sémitique « beth'el », désignant un monolithe dressé représentant la « Demeure du Dieu »).

Avec la fin de la civilisation d'Ozieri s'ouvre l'ère tumultueuse de l'Âge du Cuivre, marquée par une longue période de violences et d'invasions. De nouvelles populations venues d'occident introduisent sur l'île leur savoir-faire culturel et technique comme en témoignent les monuments mégalithiques sardes.



Monte d'Accodi : autel mégalithique destiné aux sacrifices

Durant les phases évolutive et finale de la Culture de Monte Claro, au Chalcolithique, le mégalithisme funéraire se transforme (poussée démographique ?). Une nouvelle culture de large diffusion méditerranéenne, la culture du « Vase Campaniforme » (en forme de cloche renversée) apparaît en Sardaigne ...

**Néolithique récent (4000 – 3200 av. J.-C.)**

**Début du Chalcolithique (3200 – 2700 av. J.-C.)**

Culture d'Ozieri

Dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> millénaire, profitant des avancées technologiques de la Culture de Bonuighinu, une nouvelle civilisation voit le jour ... la Culture d'Ozieri. Elle va profondément modifier de son empreinte la totalité de l'île, par de remarquables réalisations dans le domaine de l'architecture mégalithique (cistes, dolmens, menhirs, alignements, cromlechs). De vastes nécropoles aux étonnantes hypogées occupent les zones à forte densité de population.

**Néolithique récent (3300 – 2900 av. J.-C.) – Côte ouest**

Aux environs d'Alghero – Necropolis Anghelu Ruju

La nécropole d'Anghelu Ruju est remarquable par le nombre de ses sépultures artificielles multicellulaires : 38 tombes datant du Néolithique réutilisées au Chalcolithique (2900 – 1800 av. J.-C.)

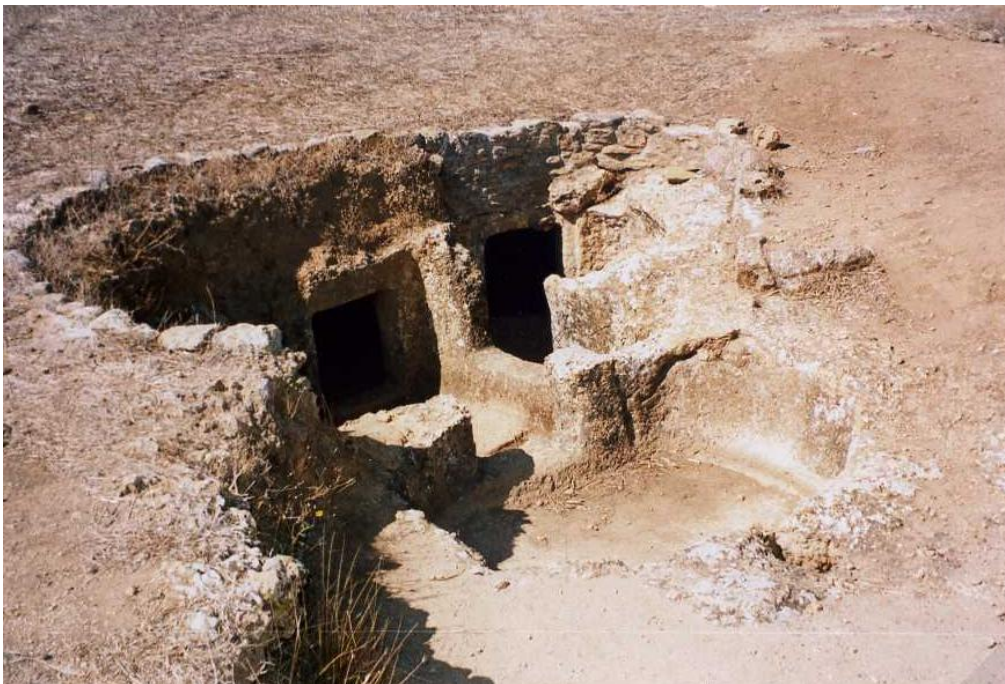
Au Néolithique récent, la Culture d'Ozieri ou de San Michele se répand dans toute la Sardaigne ; on assiste à la formation des premiers villages.

Les morts sont placés dans des grottes naturelles ou dans des sépultures taillées (hypogées) dans des bancs de roches détritiques, les *domus de janas* (maison de fées).

L'architecture des tombes de la nécropole d'Anghelu Ruju est souvent enrichie par des détails rappelant ceux des demeures des vivants (marches, piliers, encadrements, fausses portes), ainsi que par des représentations du « Dieu Taureau ». Lors du départ vers l'au-delà, les morts étaient munis d'objets nécessaires à la vie courante (ornements en pierre, en coquillages, céramiques, armes en obsidienne ou en bronze). Des idoles féminines protégeaient leur voyage.



Necropolis d'Anghelu Ruju



Tombe III, à plan dit « sassarien » ; disposition « en éventail »

## Museo Archeologico di Ozieri

**Néolithique récent (4000 – 3200 av. J.-C.)**

Culture d'Ozieri ou de San Michele



La région d'Ozieri a hérité un patrimoine archéologique remarquable, au point que la ville a donné son nom à une période du Néolithique sarde, la Culture Ozieri.

Situé dans le couvent San Francesco (XVIII<sup>e</sup> siècle) le musée regroupe l'essentiel du matériel lithique provenant de la grotte de San

Michele.

**Âge du Bronze final (1150 – 850 av. J.-C.)**

Civilisation Nuragique III



Moules en pierre et outillage en bronze

**Néolithique récent (3500 – 2700 av. J.-C.)  
Culture d’Ozieri**



Environs de Macomer – Côte ouest – Dolmen de Sarbogadas

Le dolmen de forme circulaire ou polygonale se compose de dalles de soutènement dressées (les orthostates) qui forment les parois de la structure et retiennent en équilibre une ou plusieurs dalles de couverture.

**Chalcolithique moyen (2700 – 2200 av. J.-C.)**



Environs de Mores – Logudoro – Dolmen sa Coveccada

« Sous cocon ! ... » Prototype dolménique, évoluant vers la « tombe de géants » : couloir funéraire à parois orthostatiques et couverture en plate-bande.



## Chalcolitique moyen (2700 – 2200 av. J.-C.)



Environs de Macomer – Côte ouest – Tomba di Giganti Lascia

A l'origine, la « tombe de géants », architecture mégalithique évoluant probablement du dolmen simple à l'allée couverte, pouvait atteindre une vingtaine de mètres. Elle doit ce qualificatif en raison de l'allongement de son couloir. Ce dernier est à parois orthostatiques ; sa couverture était réalisée en énormes dalles tabulaires placées côte à côte.



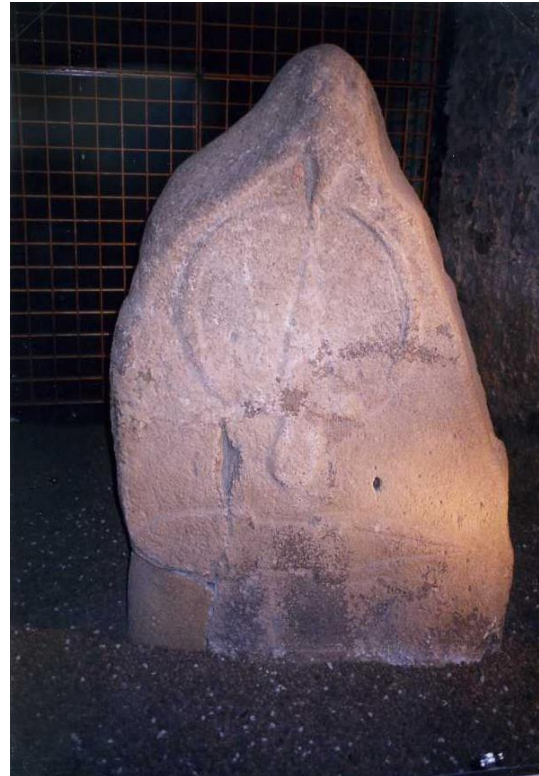
Contre les parois latérales du couloir funéraire, quelques niches (d'une à quatre) pouvaient être aménagées pour le dépôt des offrandes ; l'allée couverte faisant fonction de sépulture collective.

## Musée des statues-menhirs

**Chalcolithique (3200 – 2700 av. J.-C.)**  
Laconi – Province d'Oristano



Menhir anthropomorphe  
Perda Idocca VII



Statue-menhir, masculine  
Barrili I

**Chalcolithique moyen (2700 – 2200 av. J.-C.)**



Mores – Tomba di Giganti Conca Nicolitta

## Civilisation Nuragique

De « nuraghe », ce mot sarde d'origine phénicienne, tiré de la racine hébraïque *nour*, qui exprime l'idée de lumière, et de *hag*, toit, désigne une construction cyclopéenne de l'Âge du bronze.

Cette civilisation nuragique propre à la Sardaigne, comprend une première période située entre l'Âge du bronze moyen (1600 av. J.-C.) et le début de l'Âge du fer (900 av. J.-C.). Une seconde séquence de cette civilisation s'étend aux périodes historiques de l'Antiquité : phénicienne, carthaginoise, romaine.

### Âge du bronze (1600 – 900 av. J.-C.)



Environs d'Azachena - Côte nord-est - Tomba di Giganti Coddu Vecchju -1



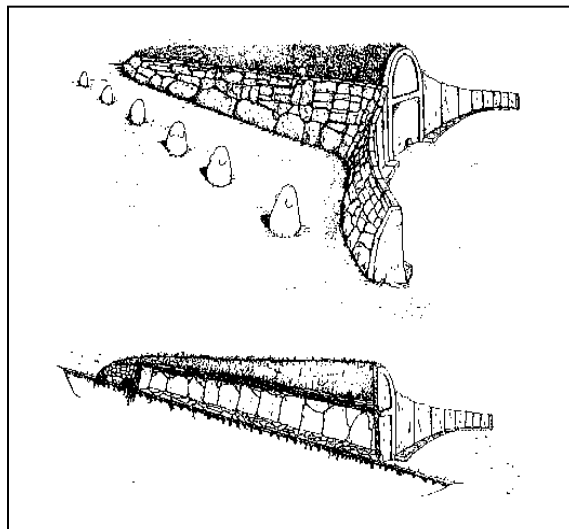
Tomba di Giganti Coddu Vecchju -2



Tomba di Giganti Coddu Vecchju - 3

Durant la période nuragique, « l'allée couverte » d'origine est réutilisée ou subit des transformations architecturales : la longue chambre funéraire se termine en abside ; devant la façade de la sépulture se trouve une aire destinée aux cérémonies funèbres, l'exèdre, au centre de laquelle se dresse une haute stèle lithique au profil supérieur arqué.

Certains monuments ont conservé cette aire, flanquée de deux ailes qui se divisent à droite et à gauche du couloir funéraire.



Dessin extrait de « La Civilisation nuragique – P. Melis

## Civilisation nuragique



Macomer – Côte ouest – Aire archéologique de Tamuli  
Bétyles et « Tombes de Géants »

Des bétyles, pierres sacrées, sont parfois implantés en ligne le long de la « tombe de géants » ; d'une hauteur variant de un à deux mètres, ils sont de forme tronconique. Héritiers du Néolithique récent, début du Chalcolithique, ils devaient perpétuer les anciens cultes du Dieu et de la Déesse Mère, protecteurs des défunts.



Sur l'aire archéologique de Tamuli où se trouvent les six bétyles symbolisant la sexualité féminine et masculine, figurent trois « tombes de géants » qui, hélas, ont subi au cours des temps d'irréparables dommages.

## Néolithique moyen (4700 – 4000 av. J.-C.)



Environs de Capo Ferrato – Site mégalithique en cours d’exploitation

Conquis par le chaleureux accueil qui nous a été réservé lors de notre séjour, nous tenons à souligner la courtoisie des Sardes qui, en maintes occasions nous ont prêté leur concours afin de découvrir les différents sites mégalithiques.

Remerciements en particulier à Madame la Conservatrice du Musée d’Ozieri, pour son obligeance à notre égard.



Dans le maquis sarde : un ensemble de 22 menhirs ! ...

### BIBLIOGRAPHIE

- ARNAL J., (1976) - Les statues-menhirs, hommes et dieux – Éditions des Hespérides.  
ATZENI E. (2004) - Museo delle statue-menhir di Laconi, Sardaigne Archéologique – Guides et Itinéraires, n° 34, Carlo Delfino Editeur, Via Rolando 11/A, Sassari.  
MELIS P. (2005) - La Civilisation nuragique, Carlo Delfino Editeur, Via Rolando 11/A, Sassari.  
MORAVETTI A. (1992) - Le complexe nuragique de Palmavera - Sardaigne Archéologique – Guides et Itinéraires, n° 34, Carlo Delfino Editeur, Via Rolando 11/A, Sassari.

*Documentation photographique : Monique Le Guen*